

Les mots et la mort

Thème central
de *L'Essentiel*, votre magazine paroissial
Novembre 2020

*Articles rédigés par les rédactions
régionales et la rédaction
romande*

De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande de L'Essentiel. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu'elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C'est cette richesse qui est mise en valeur ici.

Les mots et la mort

Sommaire

- I Editorial**
Les offrandes de messe
- II-V Eclairage**
Quels liens avec nos morts?
- VI Ce qu'en dit la Bible**
Communion plutôt que communication
- VII Le Pape a dit...**
Le Pape est mortel
- VIII Eglise 2.0**
La vie après la mort.com
- IX Jeunes et humour**
- X-XI Une journée avec une femme**
Astrid Epiney
- XII Au fil de l'art religieux**
La grotte de l'Ermitage de Saint-Ursanne, Jura
- XIII En marche vers...**
La chapelle de la Rosière
- XIV En famille**
La prière des grands-parents
- XV Une communauté, un produit**
Les messes et repas interculturels de l'UP Saint-Joseph à Lausanne
- XVI La sélection de *L'Essentiel***
En librairie...

Les offrandes de messe

ÉDITORIAL

PAR CALIXTE DUBOSSON
PHOTO: DR

Lorsque des fidèles demandent à un prêtre de célébrer une messe, ils proposent une offrande en argent. Si une somme est remise au prêtre avec l'intention de messe, ce n'est pas pour la payer, car elle n'a pas de prix. Ou plutôt son prix est celui qu'a payé le Christ en se sacrifiant. On parle donc d'offrande.

La pratique des messes célébrées à des intentions particulières, surtout pour les défunts, s'est développée et maintenue jusqu'à aujourd'hui. Au sujet des défunts, cette tradition trouve son origine dans l'Ancien Testament.

Le 2^e livre des martyrs d'Israël rapporte que, lors d'une guerre, des soldats étaient morts. En relevant leurs corps, on découvrit « sous la tunique [...] des objets consacrés aux idoles de Jamnia que la Loi interdit aux Juifs. Il fut ainsi évident pour tous que c'était là la raison pour laquelle ces soldats étaient tombés ».

Leur chef, nommé Judas Maccabée, « ayant fait une collecte, envoya jusqu'à deux mille drachmes à Jérusalem, afin qu'on offrît un sacrifice pour le péché, agissant fort bien et noblement dans la pensée de la résurrection. Si, en effet, il n'avait pas espéré que les soldats tombés ressusciteraient, il eût été superflu et sot de prier pour les morts... Voilà pourquoi il fit faire pour les morts ce sacrifice expiatoire afin qu'ils fussent absous de leur péché ». (2 M 12, 37-45)



La Toussaint nous invite à honorer les défunts, à prier pour eux et avec eux. Voilà l'occasion de réaliser comment ceux que nous aimons peuvent être proches de nous.



La tradition chrétienne demeure très réservée face aux moyens d'entrer en contact avec les morts.

PAR BÉNÉDICTE JOLLÈS

PHOTOS: PXHERE, PIXABAY, DR



« Depuis quelques mois une entreprise grisonne transforme le carbone issu de la crémation d'un corps en diamant souvenir. »

Christian Ghielmetti

s'inquiète Christian Ghielmetti entrepreneur de pompes funèbres à Neuchâtel. Aujourd'hui, les liens avec les défunts sont confus: « On a un vague sens de l'au-delà, mais déconnecté de la foi chrétienne, constate le Père Philippe Aymon, curé de la cathédrale de Sion. Dans les sépultures on se souvient du défunt, on lui rend hommage, mais on saute à pieds

joints sur la question de la séparation sans s'interroger sur ce qu'il devient, ni prier pour lui. » Marlène, infirmière genevoise victime de cette confusion, a gardé contact avec sa grand-mère par le biais du spiritisme. La collègue qui l'a initiée lui a reconnu une forte sensibilité spirituelle, un don pour communiquer avec les esprits; pendant deux ans elle les interroge. « Impossible d'oublier les prédictions, j'attendais avec impatience les séances, angoissée par les phénomènes anormaux



« Il nous faut accepter la séparation douloureuse apportée par la mort. »

Père Philippe Aymon

qui les accompagnaient : en particulier des bruits métalliques et des coups inexplicables la nuit. J'étais si mal que je suis allée parler avec le prêtre qui m'avait confirmée dix ans plus tôt. » Sur ses conseils elle stoppe tout et redécouvre la confession.

Attention danger

Tables tournantes, verres qui se déplacent, crayons ou écrans utilisés pour une écriture automatique... les façons d'entrer en contact avec les morts par le spiritisme se recourent.

Mgr Vernette, théologien français au parcours atypique, a pratiqué l'ésotérisme pendant sa jeunesse en Inde avant sa conversion. Il avertit : « Un chrétien ne peut communiquer avec les morts sans se mettre en danger. » En effet, dès l'Ancien Testament, le livre du Deutéronome demande : « On ne trouvera chez toi personne qui use de magie, interroge les spectres et les esprits ou consulte les morts. » (Dt 18-11)

Le Père Couette, moine cistercien de l'abbaye d'Hauterive (FR), partage la même retenue et l'explique ainsi : « La tradition chrétienne demeure très réservée face aux moyens d'entrer en contact avec les morts qui prétendent s'affranchir du lien explicite avec le Christ. Il n'existe pas d'entités médianes, si les esprits invoqués ne sont pas de Dieu, de qui sont-ils sinon de l'ennemi ? » Pour lui, ces pratiques qui ne sont ni innocentes ni indifférentes laissent des séquelles difficiles à éradiquer, elles trahissent la volonté illusoire de maîtriser ce qui nous échappe.

Il existe un autre écueil face à la disparition de nos proches, remarque le Père Aymon : « Vouloir que nos défunts servent nos intérêts, mais ils ne nous appartiennent pas. Il nous faut accepter la séparation douloureuse apportée par la mort. » A nous d'articuler cette séparation avec la communion des défunts et des saints à laquelle nous sommes

Le miracle de Waldenburg, la main protectrice de saint Nicolas de Flüe

PHOTO : DR

Quand les saints interviennent et nous protègent

Prié par le peuple chrétien inquiet, le saint ermite a protégé la Suisse d'une invasion nazie, le 13 mai 1940, jour de la Pentecôte. A la veille d'une invasion allemande imminente, sur la frontière, dans le canton de Bâle-Campagne, une quinzaine de personnes voient pendant une dizaine de minutes une longue main lumineuse identifiée comme la main de saint Nicolas de Flüe. Si l'apparition n'a pas été reconnue par l'Eglise beaucoup la considèrent comme un miracle. Une chapelle la commémore. L'invasion allemande annoncée n'a pas eu lieu, les troupes nazies n'ont pas traversé le Rhin mais ont filé vers les Ardennes françaises.





Quel est le bon chemin pour communiquer avec les morts ?

appelés. « Si Dieu permet que tel défunt ou tel saint intervienne, c'est pour nous aider à nous rapprocher de Lui », précise le curé de Sion. L'accompagnement spirituel des saints qui nous précèdent et contemplent le Seigneur est développé dans le Catéchisme de l'Eglise catholique. Il cite en particulier sainte Thérèse de Lisieux, docteur de l'Eglise, qui assure avant de mourir : « Je passerai mon ciel à faire du bien sur la terre. »

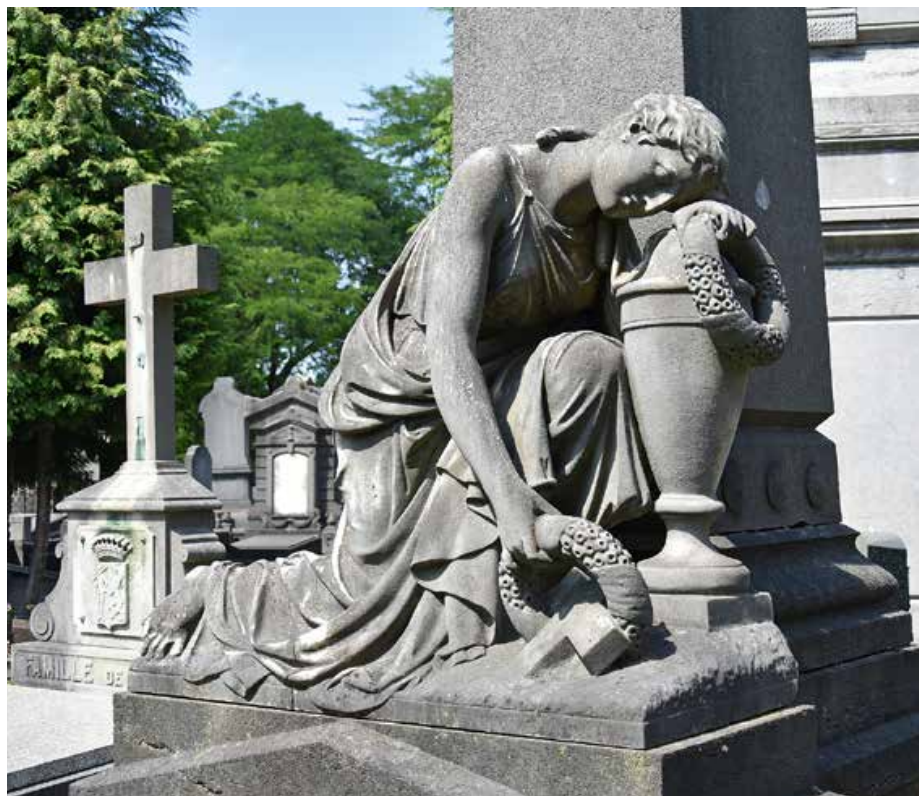
Il peut même arriver que nos chers disparus nous aident à continuer notre pèlerinage terrestre par des signes inattendus et exceptionnels. « Va à Lourdes », demande à plusieurs reprises Elisabeth Leseur (mystique française du XX^e siècle) à Félix son époux. La voix de son Elisabeth bien-aimée est ressentie avec une telle clarté que Félix, anti-clérical acharné et notoire, obéit. Au pied de la grotte, sa vie bascule, il devient dominicain quelques années plus tard.



Il se passe entre le ciel et la terre des échanges constants.

Intercession

En réalité, il se passe entre le ciel et la terre des échanges constants dont nous avons trop peu conscience. Avons-nous réalisé que les défunts décédés sans être proclamés saints, et qui ne sont pas encore en mesure de contempler la face du Seigneur (appelés



faveur détaille le Catéchisme de l'Eglise.» (CEC § 958)

Double mouvement de prière

Cécile, catéchiste à Lausanne, détaille le double mouvement de prière qu'elle entretient avec les défunts: « Je prie ceux qui étaient proches du Seigneur, je leur confie mes préoccupations, mes enfants s'ils les ont connus par exemple. Quant à ceux qui n'étaient pas croyants, je demande à Dieu de se souvenir du bien qu'ils ont accompli et je fais dire des messes pour eux. » « Cette prière faite de part et d'autre est un échange d'aide mutuelle très précieux, résume le Père Couette. Ainsi s'exprime notre foi en la communion des saints qui réunit dans une même communauté spirituelle tous les sauvés, qu'ils soient encore sur terre ou qu'ils soient entrés dans l'éternité. »

Sur terre ou dans le ciel, la prière...

âmes du purgatoire) ont besoin de notre prière pour être purifiés? « Elle peut non seulement les aider mais aussi rendre efficace leur intercession en notre

Nos disparus proches de nous

Extraits. Ce que nous dit la foi chrétienne, d'après le livre: *Réincarnation, résurrection, communiquer avec l'au-delà*, de Mgr Jean Vernette (Salvator)

La vie se poursuit au-delà de la tombe, parce que Notre-Seigneur a vaincu la mort par sa Passion, sa Croix et sa Résurrection.

Nos disparus sont des vivants, parce que l'amour est plus fort que la mort. Leur mort qui est absence pour nous est aussi nouvelle naissance pour eux.

Nos disparus nous sont présents d'une présence à la fois spirituelle et réelle, quoique invisible. Ils attendent eux aussi le moment des retrouvailles.

Nos disparus gardent leur personnalité et leurs tendresses: ils continuent de nous aimer de tout leur cœur.

Nous sommes d'autant plus proches d'eux que nous essayons d'être plus proches de Dieu, puisqu'ils vivent alors de sa vie.



Communion plutôt que communication

CE QU'EN DIT LA BIBLE

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT

PHOTO: DR

La foi en la communion des saints, que nous professons dans le *Credo*, nous met en relation par le Christ avec les vivants et les défunts. C'est à cette conviction que se rattache Thérèse de Lisieux lorsqu'elle affirme: « Je passerai mon ciel à faire du bien sur la terre. » De même que la communion entre frères et sœurs sur la terre nous rapproche de Jésus-Christ, qui demeure en nous lorsque nous nous aimons les un-e-s les autres, de même celle avec les saint-e-s du ciel, ceux reconnus officiellement par l'Eglise et proposés à la mémoire des fidèles, comme nos proches défunts dont nous avons pu éprouver la bienveillance, nous unit au Fils de Dieu. C'est de lui que découle toute grâce. C'est par lui que les membres du peuple de Dieu agissent comme un seul corps.

De là vient que nous continuons de prier pour les morts (cf. 2 Macabées 12, 45) et de les recommander à la bonté infinie du Père. Dans une même louange à la Trinité sainte, tous les enfants de Dieu forment ainsi une seule famille, par-delà l'espace et le temps, et répondent de ce fait à la vocation profonde de l'Eglise.

Eviter la curiosité malsaine

Par contre, la Bible et la Tradition ont toujours récusé les pratiques cherchant à communiquer « directement » avec les défunts: « *On ne trouvera personne chez toi qui interroge les spectres et les devins, qui invoque les morts.* » (Deutéronome 18, 10; voir aussi Jérémie 29, 8) L'Ecriture nous invite à nous remettre en total abandon entre les mains de la Providence concernant l'avenir et à laisser tomber toute curiosité malsaine à propos de l'au-delà (cf. Matthieu 6, 25-34).

Puissances secrètes

En effet, l'évocation des morts, le recours aux médiums et aux voyants cachent une volonté de mettre la main sur l'histoire et le temps et un désir de se concilier les puissances secrètes, qui s'opposent à l'abandon dans les mains du Seigneur de toutes les tendresses et miséricordes.

C'est dans l'Esprit saint que nous sommes toutes et tous en communion, et la grâce de l'Esprit nous suffit.



La communion des saints nous met en relation avec les vivants et les défunts.



Le Pape prie Dieu pour «notre sœur la mort corporelle».

PAR THIERRY SCHELLING
PHOTO: CIRIC

«La question de la mort est la question de la vie», écrivait François à la Toussaint 2019. En bon jésuite, il sait que «tout est moyen vers une fin», y compris notre mortalité, qui relativise tout¹. En «franciscanisant²», il prie Dieu pour «notre sœur la mort corporelle», invitant à «prêter attention à chaque petite fin du quotidien, à chaque fin de mot, de silence, de page écrite...» dans un lâcher-prise que permet la foi en Christ mort et ressuscité (le kérygme), et qui prépare à l'étape finale...

Il évoquait d'ailleurs la sienne, dès son élection, en titillant les journalistes: «J'aurai un pontificat plutôt court...» Erreur! Un septennat plus tard, c'est l'occasion pour lui d'appliquer les règles de discernement de vie et de mort quant à l'apparatus ecclésial...

Memento mori!

Changement à la Curie, nomi-

nations épiscopales de par le monde, choix des pays et des communautés visités, ton de ses encycliques, zoom sur certaines réalités humaines plutôt que d'autres, tout concorde vers une patiente conversion, qui est une petite mort: à des habitudes, des traditions... Pour toujours mieux vivre de l'Esprit du Christ. Ce qu'il répète dans ses sermons prononcés à la «Tous-Défunts» (2 novembre) dans les cimetières et les catacombes de Rome. Et, face à la mort, et aux persécutions contre les chrétiens, il propose les Béatitudes et Matthieu 25 («le grand protocole», il le nomme) comme carte d'identité authentiquement chrétienne à deux faces: «heureux», et «ce que l'on fait à autrui» au nom de notre foi...

Un Pape qui sème, d'autres moissonneront, si la graine tombée en terre meurt... (cf. Jn 12, 24).

- ¹ Une intéressante méditation «à l'article de la mort» est proposée par Ignace dans ses Exercices Spirituels, au numéro 186.
- ² Néologisme pour signifier son attrait plus que prononcé pour François d'Assise et la spiritualité franciscaine comme outil de son pontificat.

« Il n'est pas plus étonnant que notre mort temporelle engendre une seconde naissance que d'être né une première fois. »

Voltaire



Le site  mort.com

Lavieapreslamort.com, un site à partager largement autour de vous, avec tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la mort sans jamais oser le demander ! C'est ainsi que le site se présente. Et effectivement, en naviguant à travers ses pages, aucun sujet ou question qu'on se pose sur la mort ne semble avoir été oublié, regroupés en grands thèmes : Rien ou quelque chose, Dieu ou pas Dieu, Jésus ou un autre, On ira tous au paradis, témoignages.

PAR CHANTAL SALAMIN | PHOTOS : DR

Des questions... et des éléments de réponse!

Que de questions se posent autour de la mort, des plus *fondamentales* – L'univers a-t-il été créé par Dieu? Qui est Jésus? – au plus *profondes* – Qu'y a-t-il après la mort? La mort a-t-elle un sens? Si Dieu existe, alors pourquoi le mal? Comment envisager l'ultime rencontre avec Dieu? – en passant par les plus *troublantes ou étonnantes* – Peut-on parler avec les morts? Magnétiseurs, voyance... est-ce anodin? Dieu est-il mort? Maisons hantées, fantômes, vampires: de simples légendes? – ou *pratiques* – Quel est notre rapport à la mort? Crémation ou inhumation?

Des témoignages tous azimuts!

Des témoignages d'inconnus côtoient ceux de personnes célèbres, qu'ils vivent sur terre ou

au ciel – pape François, moines de Tibhirine, Chiara Luce, des petits-enfants, des frères et sœurs, des religieux-ses, etc.

Ainsi, l'abbé Vincent Lafargue, initiateur de cette rubrique « Eglise 2.0 », raconte son expérience de mort imminente qui l'a amené à devenir prêtre dans un podcast à écouter.

Ou encore, le poignant témoignage d'Angèle Lieby, retranscrit dans un livre « Une larme m'a sauvée », réédité en poche en 2013: trois ans dans un coma artificiel, à tout entendre sans pouvoir hurler, un long et terrible cauchemar, même les obsèques sont programmées puis annulées... et puis une larme pour leur anniversaire de mariage coule sur la joue d'Angèle...



9 OCTOBRE 2017

Résurrection ou réincarnation ?

PAR LA VIE APRÈS LA MORT.COM

Quelle est la différence entre la réincarnation et la résurrection ? Quelques précisions utiles, par Hervé-Marie Catta. La réincarnation c'est la croyance en des existences corporelles et terrestres successives. L'idée de réincarnation recouvre deux requêtes fondamentales de l'homme : d'une part le désir de purification du mal, et d'autre part le désir d'éternité. Les traditions,...

ARTICLE



11 OCTOBRE 2017

« Mamy était là, au milieu de nous, heureuse »

PAR LA VIE APRÈS LA MORT.COM

Il y deux ans, j'ai eu la douleur de perdre ma chère grand-mère. Elle a su être pour nous tous un authentique témoin de la foi. Lorsque j'arrivai chez elle, 24 heures après qu'elle ait fermé les yeux, elle était là, très belle dans la mort, avec cette dignité qui jamais ne lui a fait...

ARTICLE

« La résurrection, c'est le don de Dieu qui nous fait passer les portes de la mort, avec son fils Jésus-Christ, parce qu'il nous aime. »

« Elle a su être pour nous tous un authentique témoin de la foi. »

La prière des grands-parents

EN FAMILLE

Les aînés ont le temps et la grâce de la prière. Confions-leur nos préoccupations et intentions de prières !

PAR BÉNÉDICTE JOLLÈS

PHOTO : PXHERE

Nous mesurerons au ciel ce que nous devons à la prière des uns et des autres. Parmi ceux qui en ont le temps et le charisme, viennent les grands-parents. « Véritables trésors pour nos familles », répète le pape François qui en parle souvent et a évoqué ce qu'il doit à sa propre grand-mère. « Les grands-parents sont importants pour communiquer le patrimoine d'humanité et de foi essentiel pour toute société ! » a-t-il twitté au début de son pontificat. Par leur prière, les personnes plus âgées portent non seulement leur famille, mais aussi le monde et l'Eglise. Moins on leur confie d'intentions, plus elles se sentent délaissées et inutiles.



Les grands-parents sont précieux, leur disponibilité apaise dans un monde survolté.

Les grands-parents sont précieux, leur disponibilité apaise, ils ont le temps de l'écoute. Qui peut donner lieu à des remarques acides ou à des bavardages futiles ; qui peut au contraire être bienveillante et encourageante. « Mes parents ont leur liste d'intentions de prière placée sous la statue de la Vierge dans leur chambre, ils les confient dans leur prière quotidienne et à la messe », s'émerveille Nathalie. L'appel de Jésus « Prie ton Père dans le secret » (Mat. 6, 6) devrait tous nous interpeller, il s'adresse particulièrement aux aînés.

Les mots de la vie

Si c'est une bénédiction d'avoir des petits-enfants, une belle façon de les aimer est de prier pour eux, afin que le Seigneur leur envoie les grâces dont ils ont besoin, mais aussi et surtout qu'Il leur révèle la profondeur de son amour. Combien de jeunes le pensent lointain et le délaissent ? Le cadeau de la prière est bien plus durable et précieux que beaucoup d'autres.

Repères et témoins, les grands-parents chrétiens aimants « transpirent » le Bon Dieu et le font découvrir. En particulier en apprenant à leurs petits-enfants à prier quand c'est possible, une prière courte et variée selon les jours et l'humeur du moment. Elle apprendra les mots essentiels de la vie et de la foi : merci, pardon, s'il te plaît.

Compléments au dossier romand

Sommaire

02	Secteur Monthey Horaires – Adresses
03	Editorial
04-05	Eclairage
06-09	Monthey-Choëx
10-11	Collombey-Muraz
12	Collombey Intersecteurs
13	Intersecteurs
14	Secteur Monthey Agenda
15	Secteur Haut-Lac Agenda
16-17	Vionnaz
18	Intersecteurs
19	Vouvry
20	Secteur Haut-Lac Horaires

IMPRESSUM

Editeur Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Directeur général Yvon Duboule

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat Tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36, bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Père Innocent Baba Abagoami, Père Didier Berthod, Marie-Gabrielle Durandin, Elenterio Ferrero, Père Patrice Gasser, abbé Jérôme Hauswirth, Anne Herold, Maryline Hohenauer, Sandrine Mayoraz, Nicolette Micheli, Yasmina Pot, Stéphanie Reumont, Valentin Roduit.

Responsable:

Yasmina Pot, Ruelle de la Cure 1, 1893 Muraz, ygpot@icloud.com

Ont collaboré à ce numéro

Antonella Cimino, Père Marek Glab, Corinne Granger, Bernard Hallet, Suzy Mazzanisi, Rachel Mottiez

Photo de couverture:

Suzy Mazzanisi
Le 27 septembre dernier, une quarantaine d'enfants ont reçu l'onction de la confirmation à l'église de Monthey.

Textes et photos, tous droits réservés.

Toute reproduction interdite sans autorisation.

Solennité de la Toussaint

PAR L'ABBÉ MAREK GLAB

PHOTO: BERNARD HALLET

Au début du christianisme, par crainte de l'idolâtrie, aucune créature n'était adorée; ni personnes, ni anges. Seul Dieu était adoré dans la Sainte Trinité. Dans le Nouveau Testament, nous remarquons la louange que le Seigneur Jésus Lui-même donne à saint Jean-Baptiste.



La Bienheureuse Vierge Marie est devenue sujet de culte en tant que mère du Fils de Dieu. A cette époque ont commencé à se construire des églises en son honneur. Puis des fêtes ont été organisées, des prières et des chansons ont été composées pour Marie. Dans le même temps, on remarque également le culte de l'archange saint Michel. La persécution sanglante de l'Eglise au 1^{er} siècle a été à l'origine du culte des martyrs. Le jour de leur mort était considéré comme le jour de leur naissance dans le ciel. Ensuite, à partir du 5^e siècle, le culte privé est devenu officiel et universel.

La fête de la Toussaint, le 1^{er} novembre, est célébrée dans l'Eglise catholique depuis le IX^e siècle. Une longue tradition nous rappelle les saints de chaque nation, de toutes langues et de toutes générations, qui n'ont pas leurs propres souvenirs pendant l'année liturgique. La Solennité de Tous les Saints (Sallemnitas Omnium Sanctorum) est une célébration en l'honneur de tous les chrétiens qui ont atteint l'état de salut et qui sont dans le Ciel. C'est une grande fête pour que tous les fidèles se souviennent de l'appel à la sainteté. Cela montre le grand amour de Dieu pour l'homme et suscite l'espoir qu'aucune séparation ne peut nous tenir dans l'éloignement car chacun de nous est invité à la maison du Père.

Ce n'est que le lendemain, le 2 novembre, que nous nous souvenons de tous les morts. Nous prions pour ceux qui se préparent au Purgatoire pour la gloire du Ciel. Si nous limitons la commémoration de nos morts aux seuls signes extérieurs, nous montrons un affaiblissement de notre foi. C'est de nos prières dont nos défunts ont besoin!

Abonnement

CCP Monthey: 19-1625-3

IBAN Collombey: CH78 8058 8000 0001 5170 8

IBAN Muraz: CH57 8058 8000 0001 4568 4

Fr. 40.- / soutien: dès Fr. 50.-

Contactez le secrétariat de votre paroisse

Sommaire

- 02 Editorial**
Beaucoup d'émotions
- 03 Témoins**
Cartes de condoléances
Cartes du souvenir
- 04 Témoin**
D'une rive à l'autre
- 05 Eclairage**
La Toussaint
et la fête des morts
- 06 Jeu en famille**
- 07 Secteur**
Les premières communions
à Leytron et Saillon
- 08-09 Eclairage**
- 10-13 Vie des paroisses**
Deux baptêmes d'enfants
en âge de scolarité à Fully
Judith, douceur,
discrétion, efficacité
Notre conseil de communauté
Premiers pas
Tweet du pape François
- 14 Livre de vie**
- 15 Horaires**
- 16 Méditation**
Sœur Louise Bron
Adresses

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Directeur général

Yvon Duboule

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36

E-mail : bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Responsables : Abbé Robert Zuber

Véronique Denis

Equipe de rédaction

Alessandra Arlettaz

Doris Buchard

Laurence Buchard

Monique Cheseaux

Geneviève Thurre

Jean-Christophe Crettenand

Prochain numéro

Décembre : Des animaux et des hommes

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

Véronique Denis

A l'aube de la vie.

Beaucoup d'émotions

TEXTE ET PHOTO PAR ROBERT ZUBER

Dire que la période du confinement fut un temps particulier ne surprendra personne, car nous l'avons tous vécu, chacun à notre façon.

Pour nous les prêtres, durant cette période, notre ministère a pris un visage nouveau. Je pourrais même dire qu'il nous a renouvelé dans notre manière d'être au service, de nous faire proches, de rejoindre chacun et chacune dans sa réalité.

Le plus éprouvant, pour moi, a été l'accompagnement des personnes en fin de vie, de leur famille et les célébrations des funérailles.

En effet, dès le début du confinement, j'ai été confronté à cette réalité douloureuse : devoir accompagner des familles qui viennent de perdre un être cher sans avoir pu être à son chevet et qui vont devoir lui dire adieu lors d'une célébration en tout petit groupe, sans la famille, les amis et la communauté.

Plus encore que d'habitude, la rencontre avec des personnes en deuil est devenue un moment essentiel de partage, d'écoute et de compassion. Un temps où les familles ont pu dire leur souffrance et leur incompréhension de n'avoir pas pu être présent, de n'avoir pas pu vivre la cérémonie d'adieu en famille. Cette triste et douloureuse réalité a été difficile à vivre et je me suis senti plus proche de ces personnes dans le deuil.

Face à cette situation très particulière, de nouvelles manières d'être ensemble, de faire communauté ont vu le jour, comme rassembler la famille au cimetière ou retransmettre la cérémonie avec les moyens de communication actuels.

Et nous avons ainsi pu vivre ensemble l'Eucharistie, source de réconfort, de force et d'espérance. Ce furent des cérémonies très intenses et fortes en émotions.

Le 30 août à Fully et le 19 septembre à Saxon, nous avons organisé un temps de prière pour les défunts du confinement. Pour chaque défunt une bougie a été allumée et remise à ses proches. Un très beau moment, empreint d'émotion et de recueillement, qui a permis de faire un pas de plus sur le chemin du deuil.

En ce mois de novembre où nous pensons plus particulièrement à celles et ceux que nous avons connus et aimés et qui sont en Dieu, laissons cette flamme, signe d'espérance, nous guider sur le chemin de la Vie Éternelle.



Avant la mort...

« On se demande si on sera vivant après la mort, au lieu de se demander si on sera vivant avant la mort »¹. Cette réflexion de Maurice Zundel signale un danger qui nous guette et nous échappe si souvent, celui de ne pas être vivant et de croire qu'on l'est !

PAR FRANÇOISE BESSON PHOTO: DR

Aujourd'hui, la question du Salut n'occupe plus le devant de la scène, mais nous savons tous nous investir dans mille choses très prenantes que nous risquons de prendre pour la vie. Cet appel à être vivant me fait penser à la parabole des talents dans l'évangile de Matthieu (25, 14-30) : dans cette histoire, trois hommes, deux vivants et un mort... Un mort avant la mort, qui a enterré sa vie elle-même sans s'en apercevoir. Que lui est-il arrivé ? Quelque chose de très banal et de très actuel : son talent il l'a tenu serré dans sa main, inemployé pour l'autre, tout préoccupé de lui-même et du retour du Maître. Et celui-là, je crois que c'est ici, dans cette vie à peine vécue, qu'il n'a rien reçu...

Et les deux autres ? Les vivants qui ont consenti au jeu risqué du donner et du recevoir, à l'angoisse de l'incertitude, à la blessure du cœur qui saigne de la peine de l'autre... Eux, je crois aussi que c'est déjà dans ce monde qu'ils ont reçu leur récompense : la vie à pleines brassées qui fait jaillir la louange, le surcroît donné par ce Maître mystérieux, faussement absent, présent en chaque frère... Quelques versets plus loin, ce sera la question des



vivants invités à recevoir l'héritage du Royaume : « Quand t'avons-nous rencontré ? »

Au sujet de cette vie pleinement vécue, qui demande tant de vigilance, Zundel, en quelques mots, trace un chemin exigeant : « La seule aventure intéressante, c'est la

générosité, se risquer soi-même, sa vie et sa mort risquées pour Dieu »². Sur ce chemin-là, les talents se multiplient, la vie abonde...

¹ Marc Donzé, / Maurice Zundel, « L'humble Présence », Editions du Jubilé, 2008, p. 47

² Ibid p. 399, 1949

MEDITATION « AU CIMETIÈRE »



Allez

PAR NATHALIE OSEDA | PHOTOS: PASCAL TORNAY, LDD

Mon cimetière est un lieu de paix.
On y vient en silence ; l'âme s'épanchant.
Un aïeul, un ami, un parent.
Presque tout, presque rien. On vit ici, d'âmes amies.

Ma tombe ressemble à une sépulture de roses.
Que fleuronent la vie, la voix, le ciel.
Son visage parmi ; son nom que j'invoque.

Oh mon être bien-aimé ! Que tu nous manques !
Je m'appuie sur toi qui épouses mes pensées.
Le souvenir s'en va, l'amour luit.



Sommaire

- 02 Editorial
- 03 Expérience humaine
- 04 Réflexion –
Au cimetière
Méditation
« au cimetière »
- 05 Spiritualité
- 06 Lieux de vie

I-VIII Cahier romand

- 07 Entreprise sociale
- 08 Engagements
en Eglise
- 09 Formations
chrétiennes
Livre de vie
- 10 Spectacle
Horaire
- 11 Agenda du secteur
- 12 Méditation
Adresses utiles

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 St-Maurice

Directeur général

Yvon Duboule

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Valérie Pianta, Françoise Besson,
Dominique Perraudin

Responsable

Pascal Tornay
pascaltornay@netplus.ch

Cahier romand

Essencedesign, Lausanne

Prochain numéro

Décembre: Des animaux et des hommes

Photo de couverture

Pourquoi une telle barrière entre les vivants
et les défunts?

Photo: Pascal Tornay

Ces deuils à vivre ensemble!

PAR JEAN-PASCAL GENOUD | PHOTO: LDD

Il est certain que novembre se revêt volontiers de la couleur du deuil et, en particulier, de la mémoire d'êtres chers qui nous ont quittés. Toutefois, si l'on en croit le philosophe Jean-Michel Longneaux, l'expérience du deuil marque nos vies de façon plus fondamentale et plus permanente. « Nous sommes amenés à vivre un deuil chaque fois que notre vie ne peut plus continuer comme avant, sans possibilité de retour en arrière. »



Mais une difficulté survient aussitôt: dans ces nombreuses occasions où la vie nous conduit à des pertes, nous regardons d'abord dehors. Nous nous fixons volontiers sur ce que nous avons perdu: un être aimé, la santé, un travail, un rêve contrecarré, une illusion qui s'effondre. Or c'est dedans que ça se passe. Le deuil touche à notre identité.

« Le deuil est un processus salutaire qui ne nous délivre que de notre ancienne peau, que de ce qui est déjà mort en nous, puisque nous ne le sommes plus, mais que, pourtant, nous refusons obstinément de lâcher. [...] »

Ce nécessaire et douloureux travail a été abondamment décrit. Il est bien connu de tous les thérapeutes et accompagnateurs. Il y a pourtant, dans la diversité des réactions qui sont liées à notre personnalité, une constante absolue: nous ne nous en sortons pas sans en parler à quelqu'un! En ce sens, il semble que, en Eglise, nous devons regretter qu'il n'y ait pas plus de lieux de parole où il soit possible de parler de ce que nous vivons.

Enfin, et là c'est probablement la grande force des célébrations de la Toussaint, à côté du registre de la parole, il y a aussi celui, tout aussi déterminant, du « rite ». Ces gestes que nous vivons ensemble nous pacifient, nous humanisent, efficacement bien qu'humblement: ils nous donnent d'appartenir à cette humanité qui a dépassé les illusions et les faux désirs, pour être ensemble capables d'appivoiser finitude, solitude et incertitude. Ces trois beaux termes formant le titre même du bel essai de Jean-Michel Longneaux.

Réabonnement:

Bientôt vous recevrez une invitation au réabonnement:

- ✓ Merci de votre soutien à *L'Essentiel*, notre magazine, le trait d'union de la vie communautaire dans notre secteur pastoral.
- ✓ Faites vivre *L'Essentiel*: offrez un an d'abonnement à un ami, une connaissance, une famille...



Abonnement

Fr. 45.- par an, soutien bienvenu. Banque Raiffeisen Martigny Région, 1926 Fully – CH44 8059 5000 0029 1647 0

Paroisse Catholique Prieuré, Rue de l'Hôtel de Ville 5, 1920 Martigny

La gestion des abonnements se fait au secrétariat paroissial, tél. 027 722 22 82

Comment se sont déroulées les activités du groupe d'accompagnement depuis mars de cette année ?

Le groupe est resté en « veille » depuis cette période en raison de la situation sanitaire. Une grande partie de nos accompagnements ayant lieu dans les homes, comme l'accès à ces derniers a été restreint, voire totalement fermé, nous ne pouvions plus nous y rendre. D'autre part, notre groupe n'a pas non plus été sollicité pour des visites à domicile.

Depuis juin, nos activités n'ont pas vraiment repris... Deux demandes nous sont parvenues, mais à chaque fois la personne à accompagner s'en était déjà allée au cours de la journée où l'appel avait été lancé.

En pensant aux foyers et hôpitaux, nous allons « relancer » les personnes en place, le vide de ces derniers mois et le fait que le personnel change ont pour conséquence que le réflexe de faire appel à nos services doit être ravivé.

Comment vous organisez-vous au sein du groupe ?

Lorsqu'une demande nous parvient, nous sollicitons les membres du groupe afin de savoir qui pourrait être disponible de telle heure à telle heure aux dates sollicitées. Libre à chaque membre d'y répondre ou

de ne pas donner suite en fonction de leurs disponibilités, mais également de leur état du moment.

Nous nous rencontrons plusieurs fois durant l'année afin de partager nos expériences. Nous partageons nos lectures et abordons différents thèmes en rapport avec l'accompagnement (Exit, la vie en EMS, la douleur, la souffrance...). Ces rencontres nous permettent de nous adapter au mieux aux besoins des familles et aussi de renforcer le groupe en partageant les éléments positifs de nos expériences et en permettant de décharger les poids qui auraient pu s'accumuler.

Aurais-tu une demande particulière à adresser à nos lecteurs ?

Par son action, notre groupe se met au service de l'autre comme il nous est demandé dans la Bible. Si vous aussi vous ressentez le besoin de vous mettre en route et de vous tourner vers l'autre, venez nous rejoindre. Vous avez des doutes, des questions, 079 373 02 84, je réponds avec plaisir.

L'encadré joint à la présente interview permettra à tout un chacun de se rendre compte des services proposés ainsi que de prendre connaissance des moyens de contacts avec notre groupe.

Accompagner la vie jusqu'à la mort

PHOTO : VÉRONIQUE DENIS

Le groupe d'accompagnement de la vie jusqu'à la mort du Secteur des Deux Rives est actif sur les paroisses et les villages d'Isérables, Riddes, Saxon, Fully, Saillon et Leytron.

Il a vu le jour en 2012, avec l'appui du CMS (Centre Médico-Social) de Saxon. Il offre ses services à domicile, dans les foyers pour personnes âgées (EMS) et à l'hôpital.

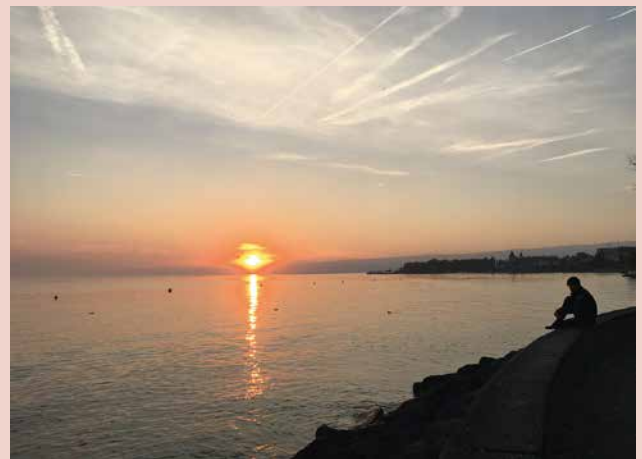
Il compte une dizaine de bénévoles expérimentés et formés à l'accompagnement des personnes en fin de vie qui se mettent au service des personnes malades et de leurs proches, dans le respect du secret de fonction pour :

- Accompagner la personne malade dans son ultime parcours par une écoute attentive et bienveillante.
- Offrir une présence sereine et réconfortante en respectant les attentes de la personne malade et de son entourage.
- Soulager les proches en prenant le relais au chevet de la personne malade, de jour et de nuit.
- Collaborer sans se substituer à eux.

Les familles, les foyers pour personnes âgées (EMS) ou les hôpitaux font appel à **Mme Marie-France Rebord**, mfrebord@hotmail.com, 079 373 02 84.

Mme Rebord planifie et organise la présence des bénévoles selon les nécessités et les demandes.

Cet apport peut favoriser le maintien à domicile avec le concours indispensable du médecin traitant et des infirmières des soins à domicile.



La Toussaint et la fête des morts



Petit livre à lire facilement, par petites doses comme des méditations quotidiennes.
A commander aux Editions Saint-Augustin à Saint-Maurice.

L'Eglise propose deux fêtes le 1^{er} et le 2 novembre. Pour des raisons de commodités et permettre à un plus grand nombre de personnes d'y participer, nous groupons généralement la fête de la Toussaint avec celle de la commémoration des fidèles défunts prévue normalement le lendemain. A l'issue de la messe de la Toussaint, nous nous rendons au cimetière pour faire mémoire de nos proches défunts.

Mais au fait, c'est quoi la Toussaint ?

Contrairement aux grandes fêtes liturgiques (Noël – Pâques – Pentecôte...) la Toussaint n'a pas une origine biblique. Elle a été célébrée pour la première fois dès le IV^e siècle, au temps des persécutions : les chrétiens souhaitaient fêter les martyrs qui avaient donné leur vie dans le sang, puis avec le temps, cette célébration s'est étendue à tous les saints et a été fixée au 1^{er} novembre.

Qu'est-ce qu'un saint ?

Le pape François dans son exhortation apostolique « l'appel à la sainteté dans le monde actuel » apporte un éclairage intéressant sur la sainteté. Les saints que nous fêtons le 1^{er} novembre sont déjà parvenus en la présence de Dieu : « *Ils nous encouragent et nous accompagnent, car ils gardent avec nous des liens d'amour et de communion.* »¹ Ayons à cœur de prier et d'invoquer les saints : ils nous guident dans notre marche vers le Royaume.

Mais n'oublions pas « *les saints de la porte d'à côté* », « *car l'Esprit Saint répand la sainteté partout, dans le saint peuple fidèle de Dieu...* »² Soyons donc attentifs à tous ceux et celles que nous côtoyons au quotidien : humblement, en vérité, ils rendent actuelle la présence du Christ, car l'Evangile est au cœur de leur existence.

En conclusion, le pape François nous invite à vivre les Béatitudes, cet évangile proclamé le jour de la Toussaint : « *Le mot heureux ou bienheureux devient synonyme de "saint", parce qu'il exprime le fait que la personne qui est fidèle à Dieu et qui vit sa Parole, atteint dans le don de soi, le vrai bonheur.* »³

Le 2 novembre, une journée de souvenir et d'intercession pour les morts

C'est une manière pour nous de nous rappeler de tous ceux qui nous précèdent sur le chemin du Royaume et que nous n'oublions pas. Les tombes de nos cimetières sont embellies et sont le signe de notre communion avec tous ceux qui nous sont chers.

C'est aussi l'occasion de prier pour les morts. Cette prière d'intercession relie en quelque sorte le ciel et la terre dans la communion des saints : nous prions avec et pour les morts. Il y a, dans le Christ, une solidarité qui nous unit par-delà la mort, pour la vie éternelle.

Les veillées funéraires

La mort concerne chacune et chacun. Pour accompagner les personnes endeuillées, l'Eglise propose plusieurs étapes, notamment la célébration des funérailles chrétiennes avec les rites accomplis (l'eau, en souvenir du baptême ; la croix, signe de l'amour infini de Jésus ; l'encens, signe de respect du corps et de la prière qui monte vers Dieu).

D'autres étapes peuvent rythmer le chemin du deuil, notamment la visite à la crypte qui permet à la communauté d'honorer, en signe de respect, la vie du défunt. Certaines paroisses proposent, durant la visite à la crypte, des veillées funéraires.

C'est l'occasion, en méditant la Parole de Dieu, de rendre grâce pour la vie du défunt. Veiller et prier auprès du défunt est une manière pour ceux qui restent de se soutenir les uns les autres et de manifester la foi en la vie éternelle.

Quelques personnes de l'équipe pastorale du secteur, formées pour animer ce type de veillée auprès des défunts, sont disponibles. Au moment du contact avec le prêtre célébrant les funérailles, celui-ci fera cette proposition de veillées funéraires. La famille pourra y donner suite, si elle le souhaite.

Ces propositions sont des invitations pour accompagner les familles dans la souffrance et redire avec humilité que la mort n'est pas une disparition ou une rupture, mais un passage vers la Vie éternelle. Ces veillées funéraires mettent en évidence tous les liens tissés durant la vie et qui continuent au-delà de la mort.

¹ Cf. pape François, *Gaudete et exsultate*, n^{os} 3-4.

² Cf. pape François, *Gaudete et exsultate*, n^o 6.

³ Cf. pape François, *Gaudete et exsultate*, n^o 64.

Sommaire

- 02 Editorial
- 03-04 Grande joie pour la
Congrégation du
Grand-Saint-Bernard
- I-VIII Cahier romand
- 05 La communion
en reflets
- 06 Agenda
Livre de vie
- 07 Le deuil!
Parlons-en
- 08 Prière et méditation
Adresses

IMPRESSUM

Editeur Saint-Augustin SA, case postale 51,
1890 Saint-Maurice

Directeur général

Yvon Duboule

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Michel Abbet, 1937 Orsières, tél. 027 783 21 10
michelabbet@outlook.com

Photo couverture

Collection Hospice du Grand-Saint-Bernard

Personnes de contact pour vos suggestions

Bourg-Saint-Pierre: Responsable locale
des abonnements: Léa Balleys, tél. 027 787 11 64

Liddes: Equipe de rédaction: Séverine Gabioud
Responsable locale des abonnements:
Nadine Exquis, tél. 027 783 27 37

Orsières: Equipe de rédaction: Danièle Cretton

Sembracher: Equipe de rédaction: Nicole Rebord
Responsable locale des abonnements:
Anne-Marie Bertolini, tél. 027 785 14 08

Cahier romand

Essencedesign, Lausanne

Abonnement: Fr. 40.—, Soutien dès: Fr. 50.—

Gestion des abonnements: Geneviève Exquis,
Liddes, tél. 027 783 32 16
Compte: 19-11772-5

L'Au-Delà

PAR DANIELLE CRETTON-FAVAL

PHOTO: DR

Des traces sur le sable!

«Des pas se dessinaient sur le sable laissant une double empreinte, la mienne et celle du Seigneur. Je me suis arrêté pour regarder le film de ma vie. J'ai vu toutes ces traces qui se perdaient au loin, mais, je remarquai qu'en certains endroits, au lieu de deux empreintes, il n'y en avait qu'une.



A cette empreinte, unique, correspondaient les jours difficiles de ma vie. Alors, Seigneur, pourquoi, m'as-tu laissé seul aux pires moments de ma vie? Mon enfant bien-aimé, dit le Seigneur, je ne t'ai jamais abandonné, les jours où tu ne vois qu'une trace sur le sable, JE TE PORTAIS DANS MES BRAS.» (Auteur inconnu)

C'est en regardant le Christ, le VIVANT par excellence, oui, c'est dans ses Evangiles qu'Il nous éclaire sur le mystère de la vie et de la mort. Oui, en effet, le plus important pour nous n'est pas de connaître les détails précis touchant à l'Au-Delà, mais de laisser résonner, en nous, cette phrase de Jésus: «Je suis la Résurrection et la vie.» Cette bonne nouvelle a été entendue, il y a 2000 ans à Béthanie, on l'entend, encore, aujourd'hui. Avant même d'être Celui qui nous console, Dieu est celui qui souffre avec nous, en nous, pour nous et comme nous. Il est notre force, notre refuge et notre soutien.

En priant seul la veille de sa Passion, Jésus, rejoint chacun dans sa solitude, quand nous nous retrouvons seuls avec notre chagrin, seuls à affronter l'absence de l'être aimé. Oui, le Père s'est penché sur lui pour le prendre dans ses bras, comme «l'enfant prodigue», en l'invitant aux noces éternelles. Celui ou celle que tu aimais, vit désormais, irradié de lumière, de clarté et de joie, et cela au rythme du cœur de Dieu.

Pour nous, vivants, le Christ par sa Mort et sa Résurrection a ouvert un chemin d'espérance. Nous savons que la mort n'est pas le dernier mot. Un jour la porte du banquet s'ouvrira pour nous, revêtus de l'habit de fête, le Seigneur nous accueillera et viendra essuyer toutes les larmes de nos yeux, en purifiant tout ce qui nous a fait souffrir.

Vraiment, pouvait-Il offrir un miracle plus grand que sa Résurrection d'entre les morts?

La mort est la grande et angoissante question que l'homme se pose. Mais la Résurrection de Jésus est la réponse à ce tourment.

Enfin, je cite sœur Emmanuelle: «Mourir, ce n'est pas triste, pour un chrétien, mourir devrait être le plus beau jour de la vie, car, lorsqu'on meurt, on tombe, comme un enfant, dans les bras de Dieu.»

Sommaire

- 02 Editorial
- 03 Rencontre
- 04 Génération
- 05 Formation
- 06 Une communauté, un produit
- 07 Eglise 2.0
- 08 Décanat

- I-VIII Cahier romand**

- 09 Décanat
- 10-13 Agendas
- 13 Vie des paroisses
- 14 Livre de vie
- 15 Horaires – Adresses
- 16 Méditation

Ne sois pas mort, choisis la vie!

PAR LE CHANOINE LIONEL GIRARD
PHOTO: JHS

Si la mort nous dérange, nous intrigue autant qu'elle nous fascine, c'est par son caractère inéluctable et mystérieux, mais surtout parce qu'elle vient briser cet élan de vie qui nous anime.

Ouvrir le journal par les avis de décès en dit long sur notre rapport à la mort autant que sur nos liens tissés avec les proches éprouvés par cet événement parfois vécu comme révoltant. Quant à moi, autre chose me révolte: ce fait que certains en sont à considérer la foi comme une simple aide permettant de surmonter plus facilement la peine ou le chagrin liés à la séparation. Cette approche psychologique de la foi méconnaît l'ancrage réel et fondamental qui nous donne d'être associés à la vie même de Dieu, Créateur de toute vie, qui veille sur nous par sa Providence et qui, en Jésus-Christ, nous a sauvés. La foi n'est pas un lénifiant qui permet de supporter l'épreuve, elle est l'assurance que nous sommes en lien avec Dieu et que nous avons du prix à ses yeux.

Par le baptême s'est opérée notre renaissance, cependant il importe d'actualiser sans cesse les grâces reçues alors. La catéchèse y aide, qui éveille à la foi et conduit à la pratique sacramentelle régulière, en famille ou dans des mouvements, habituellement en paroisse ou parfois dans des lieux sources (monastères, pèlerinages, camps...) et se prolonge dans un engagement de service ponctuel ou régulier.

Se revendiquer disciples du Christ sans prendre part aux sacrements, sans s'associer régulièrement à la prière et à la vie de l'Eglise, est non seulement une aberration, mais le choix de la mort contre celui de la vie.

Choisis la vie (Dt 30, 19): approche-toi du Christ, là où il se manifeste par excellence comme celui qui pardonne ceux qui sont réunis en son nom pour mieux les disposer à l'écouter; n'oublie pas que de l'écoute procède l'amour, l'amour de Dieu qui nous parle et qui se reflète dans l'amour porté à nos frères. Ce schéma, tu l'as reconnu, c'est celui de toute messe, du signe de croix à l'envoi dans la paix, avec, au centre et comme sommet, la consécration des offrandes en son Corps et son Sang qui nous donnent la foi, la foi en la vie éternelle, avec lui et tous les bienheureux.

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51
1890 Saint-Maurice

Directeur général

Yvon Duboule

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat de rédaction

Nicolas Maury
Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
E-mail: bpf@staugustin.ch

Service publicités

Saint-Augustin SA
CP 51
CH-1890 Saint-Maurice

Abonnement

Journal des Paroisses
Rue Saint-Guérin 3, 1950 Sion
Tél. 027 323 68 20
CCP 17-631382-8
Fr. 40.- | De soutien: Fr. 50.-

Rédaction locale

Maria Gessler, Pré d'Amédée 20, 1950 Sion
Tél. 027 322 28 60

Equipe de rédaction

Marie-Renée Clivaz, Philippe D'Andrès,
Antoine Gauye, Régis Micheloud, David Roduit,
Jean-Hugues Seppay

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Couverture Photo: Philippe D'Andrès
Toussaint à Sion



Témoignages

Accompagner en fin de vie: une expérience vivifiante

On accompagne toute notre vie avec plus ou moins de conscience. On accompagne les enfants à l'école; on accompagne quelqu'un à l'aéroport; on accompagne des chants au piano, etc. Accompagner signifie «aller avec», c'est donc une action qui nécessite une volonté et qui se vit à plusieurs. On accompagne donc souvent quelqu'un ou quelque chose avec un fond de dévouement. Cependant, il est un accompagnement qu'il vaut mieux pratiquer le plus consciemment possible: celui d'accompagner la vie... dans son dernier virage!

PAR CHRISTINE ORSINGER | PHOTOS: DR

En empruntant cette voie, on s'engage sur un sentier non balisé. Sur ce chemin-là, il va falloir mettre de bonnes chaussures et accepter de découvrir de nouveaux horizons. En étant certain d'une seule chose...: «Je ne sais pas!» Avancer sur ce sentier, c'est prendre un pari sur l'espérance, l'ouverture. C'est oser rencontrer, partager et peut-être ne pas avoir de réponses. C'est accepter de se déposséder de tout ce que l'on croit savoir, de tout ce que l'on sait faire parfois. Il n'est plus que question d'ÊTRE. Juste être ce que je suis pour permettre à celui ou celle qui s'en va de prendre sa place.



Ça ne paraît pas si compliqué au fond... Pourtant, il est certain que ce n'est pas une démarche anodine. Je n'ai pas l'habitude de vraiment «m'autoriser à être moi-même». Être celui ou celle qui se tient debout sur ses pieds, qui est capable de se rester là, même et surtout si ce n'est pas confortable. Et pourtant je m'engage; je choisis de rester; je fais ce pari fou, ce pari du cœur!

Aussi saugrenu que cela paraisse, oui, accompagner la fin d'une vie est une merveilleuse



opportunité de faire un bout de chemin avec l'autre. De l'accompagner alors que beaucoup de choses d'avant n'ont plus aucune importance. Toute l'énergie est orientée sur le moment présent. Et il y a tant à faire et à vivre. Il y a encore matière à rire et à exister jusqu'au bout! Céder à l'invitation au vrai partage, à la véritable attention. Car oui, pour choisir de rester il faut se déles-ter afin d'offrir à l'autre une véritable présence, entière et ouverte.

Cette aventure, je l'ai vécue à de nombreuses reprises et à chaque fois, j'en ressors ébouriffée, parfois épuisée, mais tellement riche, tellement reconnaissante! Avoir pu marcher un petit bout sur le chemin, aux côtés d'une personne, est une expérience qui nous apprend à nous découvrir nous-mêmes. Et parfois découvrir des parties inexplorées de notre être. A mon sens chacun en est capable, chacun à sa façon. Il n'y a pas de bonnes façons d'accompagner. Il n'y a que des accompagnants qui choisissent d'essayer de faire ce qu'ils croient juste et utile...

Pour découvrir l'accompagnement en fin de vie, pour l'appivoiser ou pour briser le tabou, *Palliative Valais* propose depuis peu une journée intitulée «**Derniers secours**».

A l'instar des «Premiers secours» assez connus et dispensés largement, il s'agit d'offrir une sensibilisation tout public autour des quatre thèmes suivants:

- ① La mort fait partie de la vie
- ② Anticiper et prendre des décisions
- ③ Soulager la souffrance
- ④ Faire ses adieux

Ces journées sont gratuites, mais une contribution volontaire est possible.

Prochaines rencontres: 31 octobre à Martigny ou 11 décembre à Arbaz

Renseignements et inscriptions:

Christine Orsinger – christine.orsinger@bluewin.ch

Rita Bonvin – ritamitsouko@hotmail.com

Site: www.palliative-vs.ch





**TEXTE ET PHOTO
PAR JUDITH BALET HECKENMEYER**

Depuis 2016 Marie-Madeleine Bruchez et la paroisse m'ont confié la tâche d'écrire aux familles pour commémorer le premier anniversaire des défunts. C'est en traversant un deuil qu'on se rend compte que chaque petit geste peut prendre une grande importance. Dans le flux continu d'informations qui nous bombardent quotidiennement, le départ pour l'autre monde d'une personne nous affectera pour un temps et rapidement le tourbillon

de la vie reprend. Mais pour les proches pour qui cette personne était chère, ce premier anniversaire est une étape marquante.

L'objectif de ces missives est de montrer le soutien de notre communauté aux familles. D'apporter un message d'espoir également: la vie ne s'arrête pas avec la fin du corps. Elle continue dans les souvenirs, dans les évocations des moments partagés avec le défunt, dans la célébration de sa mémoire. Pour moi, chaque graine d'amour déposée de notre vivant peut éclore un jour. Il n'y a pas de plus bel hommage à la vie de quelqu'un que de faire briller les étoiles du souvenir, surtout si elles nous mettent en joie et nous permettent de vivre encore plus pleinement.

Arrivée à Saxon il y a 10 ans, je ne connais pas tous les disparus, et cela surprend parfois les familles. Peu importe si je les connais. Le temps de l'espace d'écriture de la missive, je leur témoigne de ma foi en la Vie. Je propose souvent des rencontres, ou laisse mon numéro. Ces propositions sont quelques fois relevées, et donnent l'occasion de magnifiques rencontres.

Cartes de condoléances

TÉMOINS

PAR MARIE-MADELEINE BRUCHEZ
PHOTO: VIRGINIA DA SILVA

En mai 2012, sous l'impulsion de notre curé Bernard Maire, le conseil de communauté a décidé d'envoyer au nom de la paroisse une carte de condoléances personnalisée aux familles endeuillées. Etant native de Saxon et connaissant assez bien les gens du village, j'ai accepté de prendre la plume pour écrire des mots de consolation. Chaque courrier commence par une référence à la communauté paroissiale se joignant à moi pour apporter un message de sympathie et de soutien à la famille puis je laisse parler mon cœur. Chaque vie a été teintée de couleurs différentes, les joies et les peines ont jalonné la route de chacune des personnes qui nous ont quittés, proches ou éloignées de l'Eglise: toutes laissent une empreinte que j'aime souligner.

Sur les cartes que j'envoie, j'ai choisi d'y mettre un extrait d'un poème d'une écrivaine et poétesse vaudoise Anne Perrier (Mme Hutter) qui a passé ses dernières années de vie aux Floralties puis aux Sources. Même prise par la maladie d'Alzheimer elle a gardé jusqu'au bout une foi vivante et profonde. La voir prier était



Marie-Madeleine écrivant ses cartes de condoléances.

très inspirant. Ses mots reflètent la vie dans tous ses états et la beauté de la création, j'aime offrir ce cadeau aux familles.

Quelques années plus tard, nous avons choisi de prolonger le lien avec les familles par une carte du souvenir dont la rédaction a été confiée à notre amie Judith qui a toutes les qualités de cœur requises pour cela. A elle la parole...

Lectures

Sur les traces de l'au-delà

Jean-Pierre Longeat et Monique Hébrard

Pourquoi je vis ? Pourquoi je meurs ? Y a-t-il une autre vie après la mort ? Un enfer et un paradis existent-ils ? Beaucoup de nos contemporains, déconnectés des religions, s'interrogent sur les fins dernières de leur existence. Et ils s'en vont glaner des réponses dans les sagesses orientales ou l'ésotérisme. Dans ce livre, un moine bénédictin renommé et une journaliste reconnue proposent d'offrir à un large public des réponses tirées de la spiritualité et de l'expérience chrétiennes.

En lisant cet échange passionnant d'un bout à l'autre, on est frappé par la confiance en la vie, par l'énergie vitale qu'il diffuse.

Ed. Salvator, Fr. 32.10



A la vie à l'amour

Marie-Axelle Clermont – Clémentine Le Guen – Camille Canard

Trois mamans qui ont perdu un enfant témoignent de ce que la vie et la mort de leurs fils leur ont appris. Chacune à sa manière, elles nous racontent comment elles ont continué à avancer, au jour le jour, dans la souffrance mais aussi l'espérance. Comment elles font le choix de la vie. Parce que la vie et l'amour peuvent gagner. Ces témoignages mettent des mots sur les maux et redonneront courage à tous ceux qui sont dans la peine.

Ed. Emmanuel, Fr. 25.50

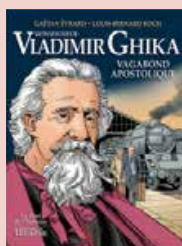


Mgr Vladimir Ghika : vagabond apostolique

Gaëtan Evrard – Louis-Bernard Koch

« J'irai là où l'amour de Dieu me conduira. » Né dans l'orthodoxie, Vladimir Ghika est éduqué, avec ses frères et sœurs, dans les bonnes écoles françaises de l'époque : voilà de jeunes orthodoxes dans un pays catholique qui suivent leur gouvernante au culte protestant ! Agé de 80 ans, il est arrêté en novembre 1952 et torturé, sans aucun égard pour son grand âge. Mais, tel saint Paul sous les verrous, il professe encore avec douceur que « rien n'est plus honorable que d'être détenu pour la cause de Jésus-Christ ». C'est une BD en hommage à la figure complexe d'un missionnaire laïc devenu prêtre pour le diocèse de Paris et qui a été un pont entre orthodoxie et catholicisme.

Ed. du Triomphe, Fr. 23.90



Donne-toi le temps de vivre

Notker Wolf

Le manque de temps caractérise l'homme moderne qui vit à un rythme effréné, imposé par une société qui ne vise que le rendement et l'efficacité. Comment, dans ces conditions, prendre du temps pour soi, pour les autres, pour Dieu, pour nourrir sa vie intérieure et sa prière ? C'est à cette question que Notker Wolf tente de répondre. Dans un langage très simple, il nous donne son témoignage en tant que moine bénédictin. Confronté lui aussi au manque de temps, il nous donne des clés pour vivre le temps autrement et nous propose quelques moyens concrets comme savoir faire une pause dans sa journée de travail, redécouvrir le sens du dimanche, se rendre présent à la Présence de Dieu au milieu de ses activités.

Ed. des Béatitudes, Fr. 27.40



A commander sur :

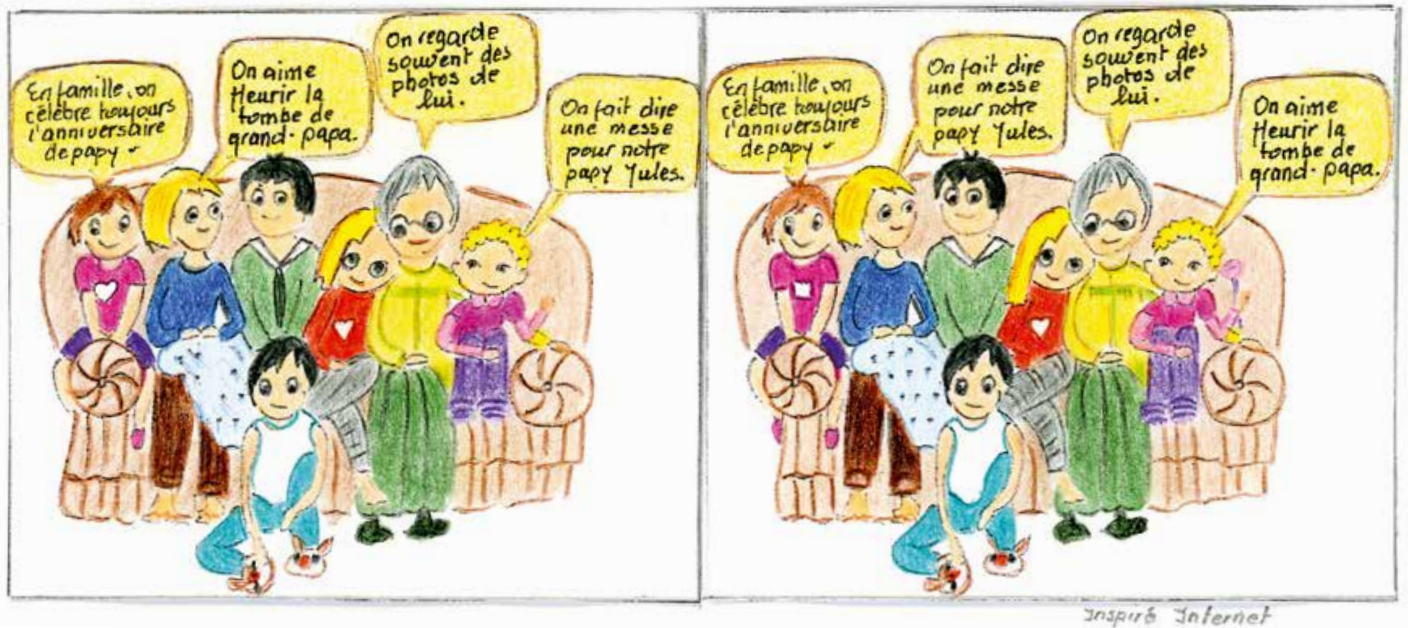
- librairievs@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch



Jeux

Etre proches de nos chers défunts

A la Toussaint, nous prions pour tous les défunts. A l'exemple des personnages du dessin ci-dessous, nous gardons des liens avec nos morts : parler de l'être qui nous manque, garder un objet qui lui a appartenu, écrire un souvenir de lui, retrouver un lieu qui nous parle de lui, allumer une bougie en pensant à lui, etc.



Dix différences se sont glissées entre ces deux dessins. Bonne recherche!

Question d'enfant

Pourquoi, en Eglise, fête-t-on Nouvel An à la fin novembre?

Le calendrier des fêtes chrétiennes ne commence pas au 1^{er} janvier, mais au 1^{er} dimanche de l'Avent, cette année le 29 novembre. Le dimanche qui le précède, on fête le Christ-Roi de l'Univers qui rappelle le retour de Jésus à la fin des temps. Le calendrier chrétien suit en cela l'annonce de la venue de Jésus et le déroulement de sa mission tels que décrite dans les Evangiles : naissance à Noël, crucifixion et résurrection à Pâques puis montée au ciel à l'Ascension avec la promesse qu'il sera présent à nos côtés jusqu'à son retour. Etre chrétien, c'est donc pouvoir fêter Nouvel An deux fois!

PAR PASCAL ORTELLI

Humour

Un curé, arpentant les allées d'un cimetière, voit une dame penchée sur la tombe de son mari.

Sur le monument est écrit « Jean Aymar (1900-1999) » avec la mention « Pourquoi si tôt? ». Le curé est surpris et dit à la veuve que 99 ans, c'est plutôt un bel âge que la plupart n'atteignent pas.

La veuve rétorque : « Vous n'y comprenez rien. Mon mari est décédé à 2 heures du matin et je n'ai pas réussi à me rendormir! »



PAR CALIXTE DUBOSSON